

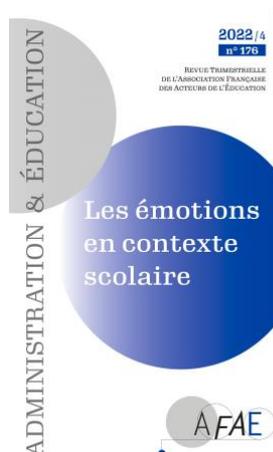
2022 / 4

n° 176

REVUE TRIMESTRIELLE
DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE
DES ACTEURS DE L'ÉDUCATION

Les émotions
en contexte
scolaire

RÉSUMÉS DES ARTICLES



Administration & Éducation

Les émotions en contexte scolaire

N°176 – 2022/4

1

À l'École, enseigner et apprendre relèvent de processus individuels et collectifs complexes. Ils portent aussi fortement l'empreinte de dimensions ancrées, pour les élèves comme pour les enseignants, à l'échelle invisible de l'intime. Les dernières décennies ont fait apparaître une multitude d'écrits relatifs aux émotions à l'école, celles des enseignants ou celles des élèves. Elles semblent constituer le quotidien des salles de classes, et marquent positivement ou plus négativement l'expérience de ceux qui les composent. Pourtant, cette question des émotions désormais familière n'est apparue que récemment dans les recherches en sciences de l'éducation, comme dans les propositions professionnelles portant sur l'école.

Enseignants et élèves ressentent et communiquent des émotions dans le quotidien de leur métier. Loin de rester confidentielles, les émotions sont donc au cœur de la relation enseignant-élèves. Dès lors, le prochain numéro de la revue *Administration & Éducation* se propose de mettre l'accent sur les relations entre les émotions des enseignants et celles des élèves en contexte scolaire, afin de dépasser une conception individuelle des émotions et de renforcer la prise en compte de leur caractère social. Si le champ des émotions interroge la recherche actuelle en éducation, il est si profondément présent en classe pour tous les acteurs concernés qu'il renvoie également à la pratique sur le terrain. La question du lien entre la recherche et l'action pédagogique est posée. Comment la formation s'en saisit-elle pour s'adresser aux enseignants, confrontés à la nécessité de résoudre au quotidien les difficultés inhérentes à l'action pédagogique, avec ses hasards et ses tâtonnements ? Comment leur permettre de mettre en œuvre des expérimentations concrètes, susceptibles d'être analysées et évaluées ? Comment tirer parti des synergies qui s'exercent en classe, à l'école, sur le terrain des émotions ? Ce numéro tentera de confronter les deux éclairages, celui de la recherche et le témoignage de situations vécues.

RÉSUMÉS DES ARTICLES

- **Les émotions en contexte scolaire**

Jérôme VISIOLI, Oriane PETIOT et Monique CHESTAKOVA

Plaisir d'apprendre ou d'enseigner, joie de progresser ou d'exercer, stress des élèves ou *burnout* des enseignants... Les dernières décennies ont fait émerger des réflexions relatives aux émotions à l'École, ciblant parfois celles des enseignants, parfois celles des élèves. Elles semblent constituer le quotidien des salles de classe, marquant positivement ou plus négativement leurs expériences respectives. Désormais, les émotions sont parfois envisagées comme constituant le cœur de la relation enseignant-élèves, avec des enjeux relevant à la fois de l'engagement, de l'apprentissage et de l'éducation. Pourtant, cette thématique n'est apparue que récemment dans les recherches en sciences de l'éducation, comme dans les propositions professionnelles portant sur l'École. Au-delà du fait qu'il existe encore des résistances à leur prise en compte dans l'institution scolaire, les émotions renvoient à des processus complexes, tant individuels que collectifs, plus ou moins conscientisables, et dès lors difficiles à appréhender.

2

Partie 1 : INTRODUCTION

- **Vers une « École des émotions » favorable à la résonance des élèves**

Jérôme VISIOLI

Le XXI^e siècle sera peut-être un moment de bascule dans la manière de penser une « École des émotions ». Dans cette perspective, les émotions apparaissent non seulement comme des leviers à exploiter, mais aussi comme une véritable finalité à travers l'émergence du plaisir de pratiquer, de la joie d'apprendre et d'une passion pour la culture. Les émotions sont également au cœur de la formation du futur citoyen. Cet article propose de penser une « École des émotions » selon une approche systémique, en envisageant à la fois les dimensions pédagogiques et didactiques de l'enseignement, mais aussi l'environnement architectural et matériel des établissements scolaires. Les émotions se situent à l'interface des apprentissages des élèves et de l'activité de l'enseignant, dans un contexte spatial, temporel, culturel et social.

- **Accéder au monde par les émotions**

Denis MEURET

fait un adversaire de la raison dont l'École doit se méfier, et un risque pour les relations maîtres-élèves. Dans la tradition pragmatiste américaine (James Dewey), l'émotion est une modalité du rapport au monde. Elle n'a rien de contraire à la raison, et ne concerne pas la relation entre le maître et l'élève. Si l'on définit la raison comme la capacité d'utiliser la connaissance pour atteindre un objectif, on voit que les émotions peuvent, selon cette tradition, aider à définir ces objectifs qu'il est raisonnable de vouloir atteindre par l'éducation. Dans cette perspective, cet article s'interroge sur la façon dont l'École pourrait s'appuyer sur les émotions pour éduquer les élèves dans deux dimensions qui sont parmi les principales aujourd'hui : la résistance au fondamentalisme islamique et la lutte contre le réchauffement climatique.

Partie 2 : PRENDRE EN COMPTE LES ÉMOTIONS DES ÉLÈVES

- **L'intérêt en situation au service des émotions positives des élèves**

Élise ALLARD-LATOURE et Gilles KERMARREC

Comment concevoir des situations d'apprentissage qui prennent en compte l'intérêt de chaque élève ? Est-ce possible d'enseigner des compétences à l'École tout en faisant vivre des émotions positives chez les élèves ? Des travaux en psychologie de l'éducation montrent que l'intérêt en situation est un construit puissant : en façonnant l'environnement, l'enseignant est capable d'agir sur l'expérience de chaque élève, et d'améliorer l'intérêt ressenti en situation, avec des conséquences sur les émotions associées à la discipline scolaire concernée. À partir d'une présentation succincte de travaux mobilisant le cadre théorique de l'intérêt en situation, cet article propose des principes de conception de situation d'apprentissage, pour que les élèves vivent des émotions positives à l'École.

- **Apprendre des émotions négatives**

Nicolas TERRÉ et Carole SÈVE

Si toutes les émotions jouent un rôle essentiel dans les apprentissages, l'institution scolaire met en avant l'importance des émotions positives sur la réussite des élèves. Cette insistance sur les émotions positives repose sur des raisons ontologiques, sociétales et épistémiques. Or, les élèves se construisent à travers des expériences émotionnelles agréables, mais aussi désagréables. Permettre aux élèves d'explorer des états émotionnels négatifs peut les aider à prendre des décisions adaptées dans des situations à risque, à transformer des situations vécues comme inconfortables, à accroître l'attention portée aux autres et leur empathie. Ne privilégier que des émotions positives incite peu les élèves à modifier le monde afin de le rendre plus en accord avec leurs valeurs. Aussi, il importe de repenser la place des émotions à l'école, et de s'appuyer sur une diversité d'émotions pour accompagner les élèves dans leur développement.

- **Les émotions et le rapport au savoir de l'élève**

Gaëlle ESPINOSA et Jérôme VISIOLI

Notre texte réflexif débute sur l'idée que les émotions à l'École sont à prendre en considération dans les registres tant pédagogiques que didactiques. Nous pointons ainsi l'enjeu de ne pas sous-estimer l'importance des émotions dans les apprentissages scolaires et de porter attention, à la fois, aux troubles émotionnels et à la peur d'apprendre, au « plaisir d'apprendre » et à « la saveur des savoirs » (Astolfi, 2008). Nous abordons alors la question des émotions, et de leur rôle, dans le rapport au savoir des élèves, nous interrogeant sur le rapport émotionnel au savoir de l'élève et soulignant la pertinence de prendre en compte les émotions de l'élève dans son rapport au savoir. Nous terminons notre texte, d'une part, en évoquant cette fois l'enseignant et son rapport au savoir et, d'autre part, en formulant des principes invitant les enseignants à mieux prendre en compte, au sein de la classe, la question des émotions dans le rapport au savoir de l'élève.

- **Permettre aux élèves de construire des passions à l'École**

Didier DELIGNIÈRES

Ce texte trace les contours d'une pédagogie de la passion, susceptible de modifier profondément le rapport des élèves aux savoirs et d'accompagner l'évolution des missions de l'École. Clairement en rupture avec les traditions du système scolaire français, cette approche tente de promouvoir une formation centrée sur la sélectivité et l'approfondissement des acquisitions, en nette opposition à l'encyclopédisme superficiel. Elle tente de jeter un pont entre une approche académique, exigeante vis-à-vis des contenus disciplinaires, et une approche plus curriculaire, se souciant de former les futurs adultes.

- **L'exploration des émotions : un projet pédagogique en école maternelle**

Monique CHESTAKOVA

Dans notre système scolaire, l'école maternelle a déjà montré à quel point elle pouvait se situer aux avant-postes de l'innovation pédagogique. À Paris, l'école de la rue Barbanègre, que nous avons pu visiter en novembre 2022, donne un nouvel exemple de l'aspect pionnier de la réflexion pédagogique dans le préélémentaire. En s'attachant aux émotions ressenties par les enfants, pour favoriser les apprentissages, Hélène Montagne, la directrice et l'équipe enseignante proposent un cheminement constructif sur des voies que l'École en France peine encore à reconnaître.

Partie 3 : PRENDRE EN COMPTE LES ÉMOTIONS DES ENSEIGNANTS

4

- **Le travail émotionnel des enseignants : une part méconnue du métier**

Oriane PETIOT et Gilles KERMARREC

face à la réaction d'un collègue, exprimer sincèrement sa déception à son chef d'établissement, retenir ses larmes devant la reconnaissance d'un parent d'élève, etc. Le métier d'enseignant semble aller de pair avec un travail émotionnel particulièrement exigeant. Depuis les années 2000, ces dimensions émotionnelles du métier ont été progressivement revalorisées dans les discours professionnels comme dans les productions scientifiques. En partant de témoignages d'enseignants confiant les moments les plus marquants vécus au cours de leur carrière, cet article propose de lever le voile sur une part encore méconnue du métier : le travail émotionnel que les enseignants mettent en œuvre au quotidien.

- **Le stress des enseignants**

Danièle RUAUD

Enseigner est un métier difficile. Le grand public le soupçonne, les enseignants le ressentent, leurs proches le savent. Les études des chercheurs qui se sont penchés sur le sujet le confirment : l'enseignement est une activité usante. Depuis près de cinquante ans, le phénomène d'usure, ses processus, ses résultats et ses conséquences émotionnelles sur les personnes sont connus et ont un impact sur le climat des établissements comme le bien-être des élèves. La tendance s'est pourtant aggravée, allant jusqu'à compromettre l'attractivité du métier. La pression exercée sur les professionnels, les conditions de travail dégradées, les réformes imposées sans concertation ni réelle connaissance des problématiques de terrain épuisent et découragent les enseignants. On leur confie la mission de faire réussir les élèves. La prise en compte du stress ressenti par les enseignants et l'allègement des facteurs qui le provoquent sont le prix à payer pour que l'École devienne efficace et authentiquement bienveillante.

- **La difficile cohabitation des émotions au sein de la classe : quand la remarque d'un élève ébranle le statut d'une enseignante**

Victor POUPARD et Omar ZANNA

La salle de classe déborde d'émotions, tant du côté des élèves que des enseignants. Et cela ne va pas sans parfois donner lieu à des situations problématiques. Pour illustrer cette assertion, nous proposons de partir d'un programme d'éducation émotionnelle, mené avec une classe de 5e, au cours duquel trois élèves ont décidé de mettre en scène un différend vécu par l'un d'entre eux et leur enseignante de français. Cette situation nous a semblé très instructive tant elle mettait en saillance la difficile cohabitation des émotions dans la relation enseignant-élèves. Son analyse aura été l'occasion, non pas de porter un jugement sur les comportements des différents acteurs, mais de montrer combien les émotions, lorsqu'elles ne sont pas considérées dans l'acte d'enseignement sont susceptibles de générer de l'incompréhension, du ressentiment voire de la violence.

- **Les compétences émotionnelles dans la formation enseignante**

Catherine AUDRIN et Nicolas BRESSOUD

La dimension affective de l'enseignement est largement visible aujourd'hui, que ce soit au travers des publications scientifiques, des articles de journaux ou encore via les réseaux sociaux. Dans la perspective de proposer un état des pratiques basées sur la recherche, cet article thématise la prise en compte des compétences émotionnelles dans la formation de l'enseignant. La promotion des compétences émotionnelles, à concevoir en tant que capacité de comprendre, gérer et exprimer ses émotions ainsi que celles d'autrui est au cœur du quotidien scolaire. Il s'agit d'un enjeu prioritaire concernant non seulement la qualité de vie professionnelle des enseignants, mais aussi la qualité de leurs actions pédagogiques auprès des élèves. Nous commencerons par décrire un modèle sur les compétences émotionnelles et proposerons ensuite des pistes de formation.

5

Partie 4 : LES ÉMOTIONS DES ENSEIGNANTS ET DES ÉLÈVES : VERS UNE ANALYSE CONJOINTE ?

- **Architecture et espaces scolaires**

Éric DUGAS, Thibaut HÉBERT et Raffi NAKAS

Cet article propose de questionner, principalement à partir des recherches des trois contributeurs, les émotions suscitées par les bâtiments scolaires. Le postulat posé dans ce texte est que les lieux dans lesquels nous vivons et travaillons conditionnent nos attitudes et sont porteurs de sens. Ainsi les auteurs soulignent-ils que l'architecture scolaire est corrélée à des émotions tant positives que négatives chez les élèves. Effectivement, les résultats de leurs travaux révèlent que ce sont particulièrement l'aménagement spatial et les conditions environnementales de certains espaces (couloirs, cour de récréation, toilettes, salles de classe...) qui ont un impact sur le stress des élèves et plus globalement sur leur bien-être. Finalement, pour mieux agir de manière collégiale, il devient nécessaire de vivre et comprendre les espaces scolaires et les émotions qu'ils génèrent. C'est là tout le défi de l'inclusivité sociale ou scolaire.

- **Transfert et contre-transfert à l'œuvre dans la relation éducative : une histoire d'émotions partagées**

Pascale TOSCANI

Depuis quelques années, l'École tend à développer les compétences émotionnelles des élèves, et ce domaine d'investigation est travaillé à tous les âges, parfois même, dès la maternelle. Ce champ de recherche a fait l'objet de nombreuses études scientifiques, et son rôle essentiel, tant pour la santé mentale que pour le développement des compétences cognitives ou sociales, n'est plus à démontrer. Notre cerveau est le siège de nos émotions, qui font partie de l'héritage universel de l'être humain. Elles ont une fonction précise : l'adaptation à notre environnement, afin de faciliter la survie et la communication. Mais notre environnement est traduit, imaginé de manière différente par chaque humain, parce qu'il vit dans un monde qu'il est le seul à orchestrer. Notre psyché va s'unir à cette organisation, qui façonnera la personnalité de l'individu tout au long de la vie. Chaque humain a une histoire collective et une histoire personnelle, et cette histoire commence dans sa famille d'origine et se poursuit à l'école, premier lieu social. Les enfants, comme les adultes, expriment des émotions sans avoir toujours conscience de ce qui les a déclenchées. Dès lors, l'École ne peut demander aux élèves d'apprendre à gérer leurs émotions, sans garde-fou. Cet article explore les pistes possibles de positionnement face à la problématique du transfert et du contre-transfert en éducation, concepts qui appartiennent également au champ du social, dont l'éducation fait partie.

- **Quelle forme d'amour entre les enseignants et les élèves ?**

Mael VIRAT

Cet article défend l'idée qu'un type d'amour particulier, nommé amour compassionnel ou amour altruiste, peut être adapté à la relation enseignant-élève. L'amour compassionnel que peuvent ressentir les enseignants pour leurs élèves les conduit à fournir davantage de soutien, en particulier sur le plan émotionnel. La perception de ce soutien par les élèves stimule leur motivation et leur réussite scolaire ainsi que le développement de leurs compétences sociales. L'article conclut en évoquant quelques conditions susceptibles de favoriser l'amour des enseignants pour leurs élèves.

- **Les émotions dans la relation pédagogique : présence, parole, silence**

David LE BRETON

Anthropologue et sociologue, spécialiste des représentations et des mises en jeu du corps humain, David Le Breton nous livre ici un texte peu ordinaire, qui tient à la fois de l'analyse savante et du poème en prose. L'article interroge le statut de la parole, de la voix et du silence dans la relation pédagogique. La voix, sans matérialité mais très charnelle, révélatrice de la qualité de présence d'un enseignant et de l'affectivité d'un moment, mobilise en permanence des émotions et transmet à son insu des signes favorables ou non aux apprentissages. La parole, son rythme, ses intonations, mais aussi les silences qui l'accompagnent, témoignent de la prise en considération de l'autre et du désir de lui laisser un espace ; ils mettent les élèves en position de réciprocité parfois critique et favorisent ou contrarient la transmission des contenus : « *L'enseignement déborde toujours l'enseignement* ».

- **Notes de lecture :**

L'école de mes rêves. Nouveaux propos d'un mocking bird : Alain BOUVIER

Yannick TENNE

Contre l'École injuste ! Questionner l'imaginaire scolaire, discerner les pièges, repenser les savoirs à enseigner: Philippe CHAMPY & Roger-François GAUTHIER

Lydie KLUCIK

Le centre d'information et d'orientation (CIO) Une structure « à la marge » de l'Éducation nationale : Bernard DESCLAUX

Claude BISSON-VAIVRE

Francophonie meurtrie : Jean-Paul DE GAUDEMAR

Alain Boissinot

L'école et les savoirs scolaires: Philippe VITALE

Alain Boissinot